fois très pénible le portèrent à offrir sa démission à son évêque et à prendre sa retraite.

Pendant les dernières années de sa vie il s'occupa activement de travaux historiques. Dans ce but, il fit de nombreuses recherches en Europe, aux Etats-Unis et en divers endroits du Canada. Aussi, à sa mort, l'abbé LeBlanc laissa-t-il des documents aussi importants que volumineux relatifs surtout à la généalogie de quelques familles acadiennes.

Durant toute sa carrière sacerdotale l'abbé LeBlanc s'est intéressé d'une manière admirable à l'éducation de la jeunesse, et nous ne croyons pas exagérer en affirmant qu'une trentaine d'hommes, aujourd'hui bien placés et arrivés à la maturité de l'âge, lui doivent, en grande partie, leur instruction et leur poste distingué.

L'abbé G. LeBlanc était très proche parent de feu l'abbé Martel, le premier prêtre acadien ordonné à la Nouvelle-Ecosse.

Ouvroir de Notre-Dame d'Afrique

Lundi, le 4 février, à trois heures de l'après-midi, s'est tenue, chez les Sœurs Blanches, une réunion de l'Ouvroir de Notre-Dame d'Afrique, à l'occasion de l'anniversaire de la fondation de l'Œuvre.

Monseigneur l'Archevêque, qui devait assister à l'assemblée, en ayant été empêché par une circonstance imprévue, elle fut présidée par Monseigneur Mathieu. Ce dernier était accompagné de M. l'abbé Gariépy, directeur du Grand Séminaire, du Révérend P. Forbes, supérieur des Pères Blancs et du Révérend P. Saule, aumônier.

Parmi les associées présentes, l'on remarquait Lady Jetté, présidente d'honneur, Madame Déry, présidente, la révérende Mère Supérieure des Sœurs Blanches, les membres du Comité et un grand nombre d'autres dames.

Après la lecture du rapport, Mgr Mathieu voulut bien adresser la parole à ces dames, pour les encourager dans leurs travaux.

COMPTE RENDU DE L'ANNÉE 1906-1907

L'Ouvroir de Notre-Dame d'Afrique a été fondé grâce à la généreuse initiative des Sœurs Blanches.

Elles ont voulu donner par là une preuve de gratitude au